



L'HISTOIRE de la semaine

UN DOCUMENTAIRE CONSACRÉ
À LA VIE ET À L'ŒUVRE
DE L'ÉCRIVAIN SLOVÈNE
DE TRIESTE A ÉTÉ PRÉSENTÉ
EN AVANT-PREMIÈRE, À PARIS,
EN PRÉSENCE DE L'AUTEUR.

La leçon d'humanisme de Boris Pahor

Ce sont plusieurs salves prolongées d'applaudissements qui ont accueilli la projection de *Boris Pahor, portrait d'un homme libre*, documentaire de Fabienne Issartel donné ce samedi au cinéma Saint-André-des-Arts. Un film de 98 minutes

où l'écrivain slovène évoque Trieste, où il est né en 1913, les plateaux du Karst, l'interdiction de la langue slovène sous le fascisme, son engagement de résistant, dès 1943, les camps de Bergen-Belsen, de Dachau, du Struthof, dans les Vosges,

son compagnon de captivité Stéphane Hessel, Imre Kertész ou le peintre vénitien Zoran Music. Boris Pahor avait fait le déplacement à Paris. Ses quelques mots d'espoir, ses appels à la mémoire ont séduit un public de curieux, d'éditeurs, d'écri-

vains, de journalistes. Il y a deux ans, l'écrivain a publié un hymne à la femme et à son épouse disparue, *Le Livre de Rada*, en attente de traduction. L'auteur de *Pèlerin parmi les ombres* aura cent un ans en août prochain.

THIERRY CLERMONT